

Coupe de France 2014

Quarts de finale de comité

26 août 2014

Premier compte-rendu de la nouvelle saison, comme le veut la tradition, match de Coupe de France. À propos de cette compétition, je vous avais laissé en plan il y a quelques mois après un match de deuxième tour finalement annulé suite à notre reclassement en tenant compte de l'intégration dans notre équipe de Christian Bolognini. Comme je le laissais entendre à l'époque, nous avons été par la même occasion dispensés des deux tours suivants, et faisons donc notre entrée directement en quarts de finale de comité, avec sept autres équipes à gros indice. Les quatre premiers tous n'ont servi, comme d'habitude qu'à donner un billet à quelques équipes inattendues, sans éliminer une seule des équipes vaguement potables du lot (outre les huit dispensés, les 14 équipes suivantes à l'indice sont toujours là), le tout pour réduire le champ à... 38 équipes. Hum, oui, c'est ridicule, et il faudra donc organiser un mini-tour supplémentaire pour virer trois équipes avant les demi-finales. Espérons que nous en serons dispensés, mais il faut déjà pour cela passer le tour précédent. Comme l'an dernier, et même si Dupuis notamment a largement remanié son équipe, il y a deux noms qu'on ne veut surtout pas voir sortir du chapeau en face de nous : Dupuis donc, et Pacault (bref, les mêmes que d'habitude). Suivent quatre ou cinq équipes dangereuses, mais face auxquelles nous n'aurions pas de raison de faire de complexes. Nous serions clairement favoris face à tout ce qui se trouve derrière nous à l'indice (où nous sommes septièmes en attendant la mise à jour du classement qui interviendra dans quelques jours au moment où j'écris ces lignes). Le tirage nous réserve finalement une de ces dernières, l'équipe Garderet. Attention quand même, ils ne sont pas ridicules (douzièmes à l'indice) et constitueront un bon test de début de saison. Le match devrait se jouer fin août ou début septembre, la suite de ce compte-rendu arrivera donc à ce moment-là !

La date du match est finalement fixée au mardi 26 août après-midi, je suis donc encore en vacances et logiquement frais et dispos pour ce match. Comme Bolognini n'est pas disponible, nous jouerons les 32 donnes en formation « habituelle » avec Jacques et Yassine. Je ne doute pas un instant que ces derniers aient continué à travailler leur système cet été comme ils le font régulièrement depuis que Yassine s'est mis sérieusement au bridge. En ce qui nous concerne avec Bernard, nous avons fait un toilettage instructif (cf notre feuille de conventions mise à jour dans ma rubrique systèmes). Rien de très nouveau sous le soleil, mais de petits ajustements que mes plus fidèles lecteurs constateront peut-être (enfin, encore faudrait-il qu'on tombe dessus pendant le match), et qui rendent notre système désormais assez complet (et à mon sens performant). Bref, on sait que si on ne fait pas de grosses erreurs de flanc, on sera une équipe difficile à battre cette année, il ne reste plus qu'à s'appliquer !

Nous allons faire la première mi-temps en NS contre la paire Borg-Guibert, enchères rustiques et parlotte permanente à prévoir, mais on s'en fout (sans surprise, Yassine sera un peu plus gêné par la tenue de table approximative en deuxième mi-temps). On commence en tout cas fort bien quand je pioche un superbe 3442 de 2 points. Vous vous demandez sûrement ce qu'on peut faire de bon avec ça. Dans notre système, répondre $1\heartsuit$ sur $1\clubsuit$ pour passer la redemande majeure du partenaire ($1\heartsuit$ en l'occurrence) et faire neuf levées faciles face à un jeu régulier de 18 points. Des fois, ne pas jouer le Walsh a du bon, 6 IMPs pour nous. Ce sera encore plus gras à la deuxième donne grâce à un gros cadeau adverse :

Donne 10 (Tous vulnérables)

♠ A R x	♠ D x x
♥ x	♥ x x x
♦ R D V x x x	♦ A x x
♣ V x x	♣ R D x x

Séquence 1♦ - 2SA - 3SA à notre table, oups, -3 et 14 IMPs pour nous, un début idéal. Mais nous allons gâcher ce bon départ en ayant notre coup de mou de l'après-midi sur les donnes suivantes. C'est d'abord Bernard qui gâche une opportunité :

Donne 11 (Personne vulnérable)

♠ V x x
♥ 10 8 6
♦ x x
♣ A x x x x

♠ A R x x
♥ A R V 7 3
♦ D x
♣ D x

Bernard en Sud décide d'ouvrir sa main de 2SA (moderne!), et se retrouve rapidement à jouer un assez mauvais 4♥. Après deux tours de carreau, la défense switch pique. Bernard plonge de l'As et tape AR de coeur, voyant Dame et 9 tomber en Est (bien!). Il enchaine sur la Dame de trèfle laissé filer, Est relance carreau (on sait depuis le début qu'Ouest a l'As second à carreau pour avoir entame As de carreau et carreau). Les distributions sont connues (1273 en Est), les trèfles sont donc répartis et le contrat est sur table en prenant soin de couper du 7 (ou du Valet), on affranchir les trèfles en coupant le troisième tour gros pour remonter au mort au 10 de coeur (tout en tirant le dernier atout). Mais voila, Bernard a raté le 9 de coeur en début de coup, et chute. De l'autre côté, 3♥=, 6 IMPs de perdus au lieu de 7 de gagnés. Nous ne serons pour rien sur la grosse perte de la donne 12 : avec ♥ ADxxxx ♦ D chez l'ouvreur et ♥ 10x ♦ ARVxxxx chez le répondant (et pas de perdante immédiate dans les noires), la séquence plus que rustique de nos adversaires (en gros un plantage de Blackwood sans fit agréé) les mène au contrat médiocre de 6♥, le Roi est placé second, douze levées. Nos partenaires ont fait leur mauvais coup de la mi-temps en s'arrêtant à 3SA ici, on perd 10 IMPs. J'enchaîne avec un contre franchement mauvais qui nous fait perdre 3 IMPs quand on joue 3♠-2 rouges au lieu de laisser 3♦ rentrer, nous avons pratiquement perdu toute notre avance. Le reste de la mi-temps sera relativement insipide puisque nous allons jouer 9 partielles sur les onze dernières donnes. On pouvait peut-être rentrer une manche sur la 14 :

Donne 14 (Personne vulnérable)

♠ A D
♥ 10 x
♦ R D 10 x x x
♣ R x x

♠ 10 x x x x
♥ A V x x
♦
♣ A 10 x x

Ouverture de 2♥ bicolore faible en Est, j'ai réveillé par 3♦ et on en est restés là, difficile de trouver quoi que ce soit à se reprocher, mais 3SA était aussi bon que 3♦. Bon, il fallait sûrement trouver quand même le Roi de pique sec chez l'ouvreur pour le rentrer. La partielle à carreau avec les atouts 5-2 me rapporte quand même 2 IMPs, la défense ayant filé une levée pour -1. Nos adversaires décident ensuite de ne pas nous laisser jouer 3♠ après une ouverture de 2♦ Multi (on chutait) pour aller chuter eux-même 4♣. Soyons honnêtes, le contrat était rentrable mais avec des miroirs sur une défense normale. La défense ayant été beaucoup plus sympa de l'autre côté, nos partenaire auraient pu faire ce même 4♣ mais ont chuté, égalité.

Donne 16 (EO vulnérables)

♠	x
♥	D V x x x x
♦	D
♣	A R 10 x x
♠	V x x x
♥	R x
♦	R x x x x
♣	x x

Ouverture d'1SA en Ouest (j'ai inversé les jeux, j'avais la main de Sud), quel contrat atteignez-vous? Les deux tables ont trouvé un 4♥ trop optimiste. chez nous Bernard a dit 2♦ suivi de 2SA pour indiquer un espoir de manche, j'ai glissé 3♦ mais n'ai pas respecté son retrait à 3♥, ce qui est mauvais (avec l'As de carreau au lieu du Roi, 4♥ était déjà plus raisonnable). Aux deux tables, Ouest a réussi à sortir un contre avec AR de pique, As de carreau et A109x à coeur. Par contre, chez nous, le même Ouest n'a pas pu résister à la tentation de surcouper mes deux coupes trèfles (ils étaient 4-2), perdant la troisième levée de coeur qu'il aurait faite en attendant tranquillement que je n'aie plus d'atouts en main. Une seule levée de chute et 5 IMPs curieux. Après l'unique manche de cette fin de mi-temps, je rate une levée en défense en refusant de croire que le déclarant a pris une ligne ridicule, on finit au résultat normal pour une égalité. Je pioche ensuite ♠ xxx ♥ Dx ♦ RV9x ♣ ADxx, et entend la séquence suivante : (2♦) (chez Bernard) - (2♥) - - X - 3♦. Les adversaires sont rouges contre verts, auriez-vous tenté un coup de rouge? Je suis resté (trop) prudent, mais j'ai bien défendu en refusant les surcoupes (un thème récurrent) pour un -2 qui rapporte deux IMPs (au lieu de 8 en cas de contre). On enchaine sur deux autres petits gains de 3 et 2 IMPs, dont l'un sur un nouveau réveil à 3 en mineure après ouverture adverse de 2♥ de ma part :

Donne 5 (Personne vulnérable)

♠	x x x
♥	R x x
♦	x
♣	A R 10 x x x
♠	A x x
♥	D x x
♦	R x x
♣	D x x x

Je joue donc 3♣ en Nord et l'ouvreur Est entame son Valet de pique singleton, que je prends tout de suite pour tirer les atouts (tous en Est), je vais ensuite profiter de deux petites erreurs de

défense : je joue carreau pour le Roi qui tient (Est aurait du plonger), carreau coupé, coeur vers la Dame (qui tient), carreau coupé, et pique pour Ouest. Après avoir pris ses deux piques, ce dernier repart d'un malheureux Valet de coeur désormais sec, que je duque. Est a le choix entre prendre de l'As et me donner le Roi de coeur, ou duquer pour voir son partenaire donner une coupe et défausse, +1. Auriez-vous pensé à débloquent le Valet de coeur sous la Dame ? Si oui, bravo. On perd 6 IMPs sur la 6 quand la séquence (1♣) 2♣ fin voit nos adversaires aligner neuf levées inévitables (très dur de réveiller chez nous), mais on en regagnera 5 sur un double 1SA à la dernière donne de la mi-temps. Entre-temps, une égalité où j'ai raté une occasion (de gagner deux pauvres IMPs). Qu'entamez-vous contre 1SA (ouverture d'1SA respectée) avec ♠ DVx ♥ xxx ♦ xx ♣ RVxxx ? C'est une blague ? Non, l'entame trèfle donne neuf levées triviales, alors que l'entame Dame de pique que j'ai sélectionnée touche 10xxxx en face. Hélas, je n'ai pas été cohérent et j'ai refusé les piques ensuite. Du coup, Bernard me joue pour le Roi de coeur (il faut dire que l'ouverture d'1SA avec 18 points et cinq carreaux ne rend pas le compte des points facile) et relance coeur sous ADV. Le déclarant, avec Rx en main et 1098x au mort, place petit foulé et fait le pli du mort !! Du grand n'importe quoi qui revient finalement à +2.

La mi-temps s'achève avec un sentiment mitigé chez nous. Certes, on mène de 13 IMPs (39 à 26), mais on ne peut pas dire qu'on ait fait une mi-temps très propre. D'ailleurs, en étant sérieux tout le temps, on serait à +40 et pas à +13, ce qui change profondément la donne. Là, nous ne sommes pas vraiment à l'abri, mais nous revenons à la table (en EO cette fois-ci) assez tranquilles malgré tout. Les premières donnes de la deuxième mi-temps vont toutefois nous inquiéter un peu. Avec un 4333 de 16 points mais des intermédiaires sympathiques, acceptez-vous une proposition de manche après avoir ouvert d'1SA ? La question ne s'est pas posée pour moi puisque Bernard a passé avec ses huit points, fidèle à notre style. Sans surprise, ça a joué 3SA de l'autre côté, et il est essentiellement impossible de ne pas faire 9 levées comme sont les cartes, 10 IMPs de perdus. Puis c'est Nord qui pioche ♠ ♥ ARDxxx ♦ xx ♣ 10xxxx et entend son partenaire ouvrir d'1SA. À notre table, on s'est sagement arrêté à 4♥, mais c'est déjà trop haut : deux carreaux à l'entame, l'impasse trèfle qui rate et les atouts 4-0 du mauvais côté, c'est poissard. Mais je crains un peu que nos partenaires ne soient allés plus haut. De fait, ils jouent 5♥X (un contre complètement martien, soit dit en passant, même contre le chelem contrer n'est pas évident). Heureusement, ça ne sait pas défendre en face, Yassine chute aussi d'une levée et on ne perd que 3 IMPs. Notons que, sur cette donne, Yassine reprendra à un moment son appel de carte du mort (de façon immédiate), ce qui vaudra de la part de l'adversaire moult râleries, même après que l'arbitre lui ait mis sous les yeux le passage du code correspondant. No comment. Bref, en tout cas, les compterus sont remis à 0 à 14 donnes de la fin. Je fais ensuite une nouvelle imprécision de défense idiote : alors qu'on avait bien joué pour faire chuter 1SA, je me déconcentre en fin de coup et fais une défausse illisible, Bernard ne trouve plus le retour et on file le coup pour une égalité (mais 4 IMPs potentiels perdus). La donne 28 est sans histoire chez nous, une misère dorée chez moi qui nous mène à 2SA=, mais les furieux de l'autre côté ont joyeusement atteint un 3SA ignoble à 23H misfittés, qu'ils ont rentré, 7 IMPs de perdus (je suis honnêtement incapable de vous dire s'il y a eu une imprécision en défense sur cette donne, j'étais mort et je n'ai rien suivi). Je tente ensuite une ouverture de 3♠ avec ♠ DV109xx ♥ ♦ V10x ♣ AVxx (vous auriez fait quoi ?), on en reste là, mais la défense craque complètement (avec Axxx d'atout et voyant deux piques au mort, ça plonge de l'As en n'imaginant pas une seconde que je peux avoir six piques, alors que j'ai déjà montré ma chicane) pour deux surlevées et 3 IMPs. Vous piochez ensuite : ♠ ADxx ♥ xx ♦ xx ♣ Axxxx, je suppose que vous passez en premier, ça ouvre de 2♥ bicolore à gauche et les deux autres joueurs passent, que faites-vous ? Un des éléments de décision chez moi, c'est que je sais que nos partenaires n'ouvriront pas de 2♥ à l'autre table (ils jouent 2♥ bicolore majeur à cette vulnérabilité), et laisseront peut-être aux adversaires une séquence facile jusqu'à 4♠. Je prends le risque de contrer (protégé par mon passe initial), Bernard plante 4♠, dix levées pour une égalité. Le 4♠ suivant est on ne peut plus normal, mais l'autre table a tenté un chelem avec deux As dehors, on gagne 11 IMPs. Après un 1SA sans histoire, nous menons de 7 petits IMPs à huit donnes de la fin.

Le fond de jeu nous permet de prendre un peu plus d'avance, d'abord en ne laissant pas nos

adversaires jouer 2♥ tranquillement (ils chutent au palier de 3, 4 IMPs), puis en défendant bien contre 1SA, à nouveau 4 IMPs. Entre temps, on a perdu un IMP sur une manche adverse banale, le seul intérêt de la donne est d'avoir pu tester un Texas en compétitives avec 0 point chez Bernard. Il reste cinq donnes, nous avons 14 IMPs d'avance. C'est alors que va intervenir le double coup de Trafalgar qui va nous sortir de la Coupe de France (ben non, je ne laisse pas de suspense aujourd'hui). À vrai dire, le premier aurait suffi :

Donne 20 (Tous vulnérables)

♠	D V x x x x x
♥	10 x
♦	x x x
♣	-
♠	A x
♥	A D V x x
♦	A x x
♣	R D x

La main de Sud est approximative mais l'essentiel est là. À notre table, la séquence sera aussi courte que mémorable : 4♠ - 6SA. De l'autre côté, nos partenaires joueront l'assez peu appréciable contrat de 6♠, qui reste tout de même nettement meilleur que l'horreur de notre table. Vu le préambule, vous devinerez ce qui s'est passé : le Roi de pique est sec en Ouest (et le Roi de coeur troisième en Sud), 6SA est condamné à rentrer faute de communications, alors que 6♠ chute sauf si un fakir tient les cartes (notons quand même au passage qu'à l'autre table, Est réussira à hésiter avec ses deux petits piques quand le déclarant présentera la Dame de pique...). Inutile également de faire remarquer que sans ce miracle à pique, 6SA va chuter d'environ 6 ou 7 levées. C'est toujours pénible quand un match se joue sur un coup aussi grotesque, mais le bilan aujourd'hui, c'est 17 IMPs de perdus. Pour l'anecdote tout de même : notre adversaire était persuadé de jouer 6♠ sur ce coup, a tenté l'impasse coeur en laissant trois piques maîtres imprenables au mort, puis claimé « je fais les trois derniers atouts » en fin de coup. Pas de pot, il ne pouvait plus chuter à ce moment-là. Nos adversaires enfoncent le clou sur la donne en annonçant un nouveau 3SA de martien (proposition avec 7 points réguliers face à l'ouverture d'1SA), 10 levées inratables et un nouveau coup de 10. Les trois dernières donnes ne déplaceront plus rien même si elles ne seront pas sans intérêt : d'abord une tentative de suicide grandiose de notre Nord qui, après un début de séquence - - 1♥ - 2♣ (2♠) - - 3♣ -, plante 3♦ avec son 5-4 minimal (et singleton trèfle) et touche quatre beaux carreaux au mort (argh) ; puis une main bien difficile à décrire chez moi : ♠ Dx ♥ xx ♦ xxx ♣ AR10xxx face à une ouverture d'1♣. J'aurais peut-être du planter 3SA à un moment ou à un autre dans la mesure où le match était clairement en train de nous échapper, mais ça n'aurait fait qu'aviver la douleur puisque nous aurions tout de même perdu le match, la dernière manche (pas si évidente) étant une égalité. Nous avons perdu la mi-temps 22-48 et le match 61-74. Quel bilan tirer d'un tel match, à part bien sûr la grosse déception de quitter une compétition avant même d'y être vraiment rentrés ? Non, il ne faut pas se dire « c'est un scandale malchanceux, la donne 20 nous a tués », mais bel et bien constater que, si on avait été vraiment sérieux sur le reste du match, l'avance qu'on aurait prise aurait relégué cette fameuse donne au rang d'anecdote amusante. Alors tant pis pour nous, même si nos adversaires ne méritaient pas du tout de gagner, nous n'avons pas complètement volé notre défaite.